

Clic Musique !

Votre disquaire classique, jazz, world

CLICMAG N° 8

SEPTEMBRE 2013

ClicMag

A close-up, profile photograph of Krzysztof Penderecki. He is an elderly man with white hair and a full white beard. He is wearing round, gold-rimmed glasses. He is dressed in a light blue dress shirt, a light blue tie, and a grey suit jacket. The background is a blurred, warm-toned setting, possibly an orchestra pit or a concert hall.

KRZYSZTOF PENDERECKI

Fête ses 80 ans
avec DUX !

DUX

Un label polonais,
pour la musique polonaise



Fondée en 1992 par **Malgorzata Polanska** et **Lech Tolwinski**, diplômés de l'Université de Musique Frédéric Chopin de Varsovie, la maison de disques **DUX** est aujourd'hui le plus important éditeur de musique classique en Pologne avec un catalogue riche de **près d'un millier de références**.

L'une des ambitions majeures du label est de faire découvrir les trésors de la musique d'une terre fertile en grands compositeurs, mais aussi de promouvoir les interprètes polonais, et notamment les plus jeunes. **Lauréat de nombreux prix prestigieux** dans son pays comme celui du Minis-

tère de la Culture et des Arts ou celui de l'Académie polonaise phonographique **FRYDERYK**, **DUX** jouit également d'une renommée internationale à travers la **centaine de distinctions** reçues dans le monde ces dernières années. Le répertoire polonais occupe bien évidemment une place privilégiée dans le

catalogue du label qui s'articule autour de nombreuses séries, axées sur des périodes musicales (musiques polonaises anciennes ou contemporaines) ou sur le travail de compositeurs (**Penderecki, Chopin, Paderewski, Szymanowski, Wieniawski, Kilar, Lutostawski...**).



Stanislaw Moniuszko
Flis, opéra en 1 acte

B. Bidzinski; I. Socha; Wacislaw Kunc, dir. T. Borodina; O. Lykhach; Ewa Michnik, dir.

DUX0736 • 1 CD • 15,31 €



Stanislaw Moniuszko
Halka, opéra en 4 actes

T. Borodina; O. Lykhach; Ewa Michnik, dir.

DUX9538 • 1 DVD • 23,92 €



Stanislaw Moniuszko : Paria, opéra en 3 actes avec prologue

L. Skrla; Tomasz Kuk; W. Kunc, dir.

DUX0686/87 • 2 CD • 21,05 €



Ignacy Jan Paderewski : Manru, drame lyrique en 3 actes

Maciej Figas, dir.

DUX9793 • 1 DVD • 23,92 €



Chopin : L'intégrale de la musique pour piano seul

Tatiana Shebanova, piano

DUX0650 • 10 CD • 63,63 €



Krzysztof Penderecki : Concerto pour piano et orchestre «Resurrection»

B. Bilinska, p.; K. Penderecki, dir.

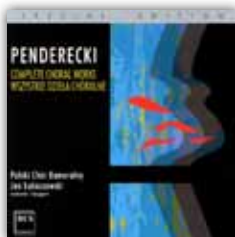
DUX0582 • 1 CD • 15,31 €



Krzysztof Penderecki : Concertos pour clarinette; pour flûte; Agnus Dei

Ashkenazy, clt.; Aguilar, fl.; Penderecki, dir.

DUX0559 • 1 CD • 15,31 €



Krzysztof Penderecki : Les œuvres chorales

Chœur de Chambre Polonais, J.Lukaszewski

DUX0694 • 1 CD • 15,31 €



Krzysztof Penderecki : Trio; Quatuors n° 1-3; Quatuor pour clarinette

A. Adamski, clt.; Quatuor à cordes DAFŃ

DUX0770 • 1 CD • 15,31 €



Krzysztof Penderecki : Te Deum; Lacrimosa

J. Gadulanka; E. Podles; K. Penderecki

DUX0402 • 1 CD • 15,31 €



Karol Szymanowski : Œuvres pour violon et piano, vol. 1

Piotr Plawner, vl.; Waldemar Malicki, p.

DUX0287 • 1 CD • 15,31 €



Karol Szymanowski : Œuvres pour violon et piano, vol. 2

P. Plawner, violon; Wojciech Switala, piano

DUX0614 • 1 CD • 15,31 €



Karol Szymanowski
Concertos violon n° 1 & 2

Alena Baeva, vl.; Boguslaw Dawidow, dir.

DUX0575 • 1 CD • 15,31 €



Karol Szymanowski
Quatuors à cordes n° 1 & 2

Camerata String Quartet

DUX0366 • 1 CD • 15,31 €



Karol Szymanowski : Stabat Mater; Litanie à la Vierge Marie; Demeter

J. Gadulanka; J. Rappe; Antoni Wit, direction

DUX0349 • 1 CD • 15,31 €



Karol Szymanowski : Fantaisie; Masques; Harnasie

J. Domanska, piano; A. Tatarski, piano

DUX0576 • 1 CD • 15,31 €



K. Szymanowski : Métopes; Etudes; Sonate piano n° 3; Danses polonaises

Joanna Domanska, piano

DUX0615 • 1 CD • 15,31 €



K. Szymanowski : Hagith, opéra

Orchestre et Chœur de l'opéra de Wrocław; Tomasz Szreder, direction

DUX9589 • 1 DVD • 23,92 €



Karol Szymanowski : Mélodies

Anna Radziejewska, mezzo-soprano; Mariusz Rutkowski, piano

DUX0621 • 1 CD • 15,31 €



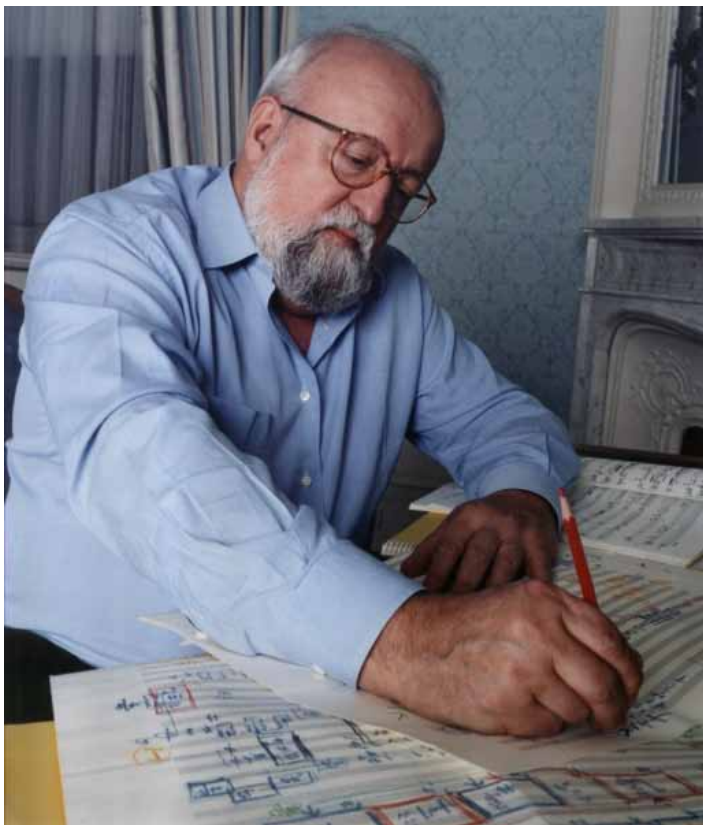
Karol Szymanowski
Sonates pour piano n° 1-3

Gajusz Keska, piano

DUX0893/94 • 2 CD • 21,05 €

Retrouvez l'ensemble des références du catalogue DUX sur notre site Internet www.clicmusique.com et bénéficiez de **15% de réduction supplémentaire*** en saisissant le code **DUXSEPT13** lors du passage de votre commande.

* Offre valable jusqu'au 30 septembre 2013, dans la limite des stocks disponibles.



Krzysztof Penderecki est né à Debica, près de Cracovie, en Pologne, le 23 novembre 1933. Il étudie au conservatoire de Cracovie avant d'y enseigner puis d'en devenir le recteur en 1972. En 1959, il remporte le premier prix du concours de composition de Varsovie. Grâce au succès de ses premières œuvres, *Strophen* en 1959 (création au festival de Varsovie), *Fluorescences* (1961 – 62) et surtout « *Dimensions du temps et du silence* », il est salué comme un compositeur essentiel. Sa « *Throne pour les victimes d'Hiroshima* » composée en 1960, est une œuvre emblématique de l'époque, qui concilie l'engagement politique et une révolution du langage musical, lui valant une notoriété internationale. Jusqu'à la fin des années 1970, l'œuvre de Penderecki, sera comparée par son radicalisme et ses timbres inouïs à celle de Xenakis et Ligeti.

Dans les années cinquante, la Pologne s'émancipe de l'Union Soviétique et une école nationale qui rassemble Penderecki, Henrik Gorecki et Wojciech Kilar, voit le jour. Leur musique s'inscrit loin des tendances postsérielles qui baignaient les œuvres de la génération précédente (Witold Lutoslawski et Tadeusz Baird) pour créer un langage singulier extrêmement libre et porteur de sonorités inédites. Fort d'être d'avant-garde, Penderecki use du sérialisme et de l'atonalité dans les années 70, puis, il se voue à l'ultra chromatisme et à l'aléatoire. Il travaille les cordes de façon peu orthodoxe en exagérant les effets: stridences, clusters, glissandi ; il exploite davantage les cuivres et les percussions et conçoit même des objets afin de produire des sons insolites. Le résultat est une texture sonore riche de mille détails microscopiques, de cadrages multiples, ponctuée d'os-

tinatos et de répétition compulsive ; musique « plastique », « tachiste » qui fait référence aux couleurs et au geste de la peinture.

Penderecki a toujours cultivé un esprit non dogmatique qui lui a valu nombre de critiques, notamment concernant l'absence de cohérence de sa démarche (cf. l'étude de François Caodou : Penderecki : un cas à part). Il dira : « j'ai vite compris que cette avant-garde était plus destructrice que constructive, j'ai été sauvé du formalisme par un retour à la tradition ».

C'est ainsi qu'il abandonne cette démarche « sonoriste » et radicale pour fonder un style nouveau que l'on qualifie de néoromantique, se reconnaissant les influences de Brahms, de Bruckner, de Mahler et de Chostakovitch (qu'il dirige par ailleurs en concert). Son *Requiem polonais*, son *Te Deum*, sa deuxième Symphonie et le second concerto pour violoncelle reflètent cette approche ouvertement tonale sur laquelle il s'appuie pour composer par la suite différentes pièces concertantes (au total une dizaine de concertos) ; en modifiant néanmoins les techniques de jeu du soliste pour mettre en valeur son goût pour la virtuosité instrumentale.

La dimension spirituelle et dramaturgique est omniprésente dans l'œuvre de Penderecki. Il recourt souvent à une thématique religieuse ou littéraire. A chaque écoute, on est convié à un rituel semblable à une communion sensorielle. Les partitions importantes qui balisent l'œuvre de ce fervent chrétien ont une source religieuse : le *Requiem*, la *Passion selon saint Luc*, *Utrinja*, le *Stabat Mater*, le *Credo*.

La **Première Symphonie** (1973) appartient à la tendance « expérimentale » des années 60 et se réfère à la théorie du Big Bang. L'œuvre s'étale et s'orga-

Penderecki dirige Penderecki



nise suivant un programme narratif sous-jacent. Il y est question de particules et de cosmologie. Prééminence des percussions et des cordes, une construction architecturale et rythmique serrée (le titre des mouvements est explicite : Arche, Dynamis), une dynamisation des timbres et des couleurs, une exploration de l'espace acoustique de l'orchestre pas si éloignée d'un Varèse. Le silence (cosmique) est fondamental dans la progression de l'œuvre. La **Seconde Symphonie** sous titrée « Christmas Symphonie » très controversée, écrite en 1980, relève de la période romantique et suit une thématique bien plus connotée (présence du choral *Stille Nacht*). La technique d'écriture est plus formatée, les développements sont prévisibles mais ce geste dramatique en un seul mouvement reste d'un lyrisme poignant.

Le projet de la **Troisième Symphonie** a été élaboré de façon morcelée (entre 1988 et 1995) et se réclame d'une esthétique similaire. Gravité et emphase expressionnistes. L'allegro initial est basé sur un ostinato martelé qui enfle jusqu'aux registres les plus aigus avec des cadences brutales à la Bartók. L'apaisement de la mélodie de l'adagio central précède un scherzo vif d'un motorisme forcené qui clôt la symphonie en un rictus amer et inconsolé.

Comme le souligne Karol Bieff : « L'ambition de refonder le monde, qui marque encore les partitions précédentes, a laissé place à un sentiment d'intériorisation comme si le compositeur voulait décrire le drame de l'existence ».

La **Quatrième Symphonie** fut composée pour le bicentenaire de la Révolution Française. Nonobstant le sens littéral du titre « Adagio » qu'il faut prendre sous des acceptions diverses, les tempi sont extrêmement changeants, alternés en séquences brèves. La **Cinquième « Korean »** dont le motif central est un air traditionnel coréen, est à la fois un hommage à un pays stratégique et une réflexion sur la tragédie d'un pouvoir usurpé. Du point de vue stylistique, ces deux symphonies ont des similarités : elles empruntent aussi bien à Strauss et à Wagner des traits de composition : motifs aisément reconnaissables, une tonalité bien assise ; mais n'excluent jamais les dissonances, des grappes de clusters et un chromatisme sensible ; rappelant les climats orchestraux de

pièces plus anciennes. Manquante, la **Sixième Symphonie** reste à ce jour en chantier.

La **Septième Symphonie « Seven gates of Jerusalem »** est d'une envergure remarquable. Cette œuvre (de la veine de la Symphonie des Mille de Gustav Mahler) pour solistes, chœur et orchestre, composée en l'honneur de la ville de Jérusalem peut évoquer un oratorio. Elle reprend des matériaux musicaux entrevus dans la *Passion* et d'autres pièces religieuses antérieures. Elle témoigne aussi d'une réflexion introspective sur la foi à partir de textes (Psaumes de David, Ancien Testament) qui évoquent la ville Sainte. A des fins expressives, Penderecki fait intervenir ici des instruments spécifiques : des tubaphones, objets percussifs conçus par lui-même, et le schofar, le cor traditionnel hébreu.

La **Huitième**, dernière symphonie composée en 2005, est une suite de Lieder organisée « comme les branches d'un arbre ». Penderecki, passionné de botanique, possède un arboretum. Il met en parallèle l'art paysager et l'art musical : « Planter des arbres à Luslawice a été une façon de me nettoyer et de parvenir à mon essence propre ». Les poèmes sont d'auteurs romantiques allemands (Goethe, Eichendorff, Rilke, Hesse...) et font référence à une nature pastorale, sublime ou romantique, mêlant sensualité et rêverie bucolique. Un retour aux sources pour un créateur dans sa plénitude.

Comme avant lui Lutoslawski, Penderecki chef d'orchestre, est le meilleur garant de la transmission de sa musique. Sa direction est toujours d'une précision irréprochable quant à la forme, elle est également très soutenue dans la gestion des tempi. Il dirige un « jeune » orchestre généreux et volubile qui souffre peut-être d'un manque de projection. Globalement, on pourrait souhaiter une lecture moins empirique, et une vision plus débridée et lyrique dans certaines œuvres.

Chaque volume de cette intégrale détache des facettes de l'œuvre de Penderecki, révèle l'extraordinaire densité de son langage musical et la dimension poétique à la fois intime et universelle de son œuvre. Hautement recommandable, sinon indispensable.

(Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !



Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Sonates pour viole de gambe et clavecin

obligé, BWV 1028-1029; Préludes et fugues BWV 847, BWV 871

Vittorio Ghielmi, viole de gambe; Lorenzo Ghielmi, clavecin, piano-forte

PAS976 • 1 CD Passacaille

Une dizaine de versions des « Brandebourgeois » ou des Passions dans sa discothèque est un de ces excès somme toute raisonnables face à l'infini des possibles auquel ouvrent aussi bien les richesses d'écriture que les multiples façons de les faire entendre. Les sonates pour viole de gambe et clavecin bénéficient également de cette pluralité.

Le choix des instruments en est naturellement un aspect important. A mi-chemin entre un violoncelle/piano hérité de l'époque romantique et un viole/clavecim conforme à l'intitulé des partitions, l'option viole/pianoforte, peu fréquente et à nouveau choisie par les frères Ghielmi pour leur deuxième enregistrement de ces œuvres, emmène ce contrepoint sublimé par la beauté mélodique vers plus de clarté, de luminosité, de grâce. Les résonances du clavecin sont trop brèves, celles du piano trop longues. Seul le pianoforte (ici une copie d'un de

ces Silbermann que Bach essaya devant Frédéric II) permet d'atteindre l'équilibre idéal. Contre toute attente, la troisième sonate revient au clavecin. Ce choix est peut-être symbolique car l'œuvre semble émaner d'une conception du contrepoint plus ancienne, « archaïque » selon la terminologie du XVIIIe siècle. Les instruments y sont exclusivement voix de polyphonie. Outre le raffinement et la grande musicalité, les contrastes d'univers sonores et spirituels sont des traits distinctifs de cet enregistrement. (Pascal Edeline)

Feltsman joue Bach



Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Variations Goldberg, BWV 988
Vladimir Feltsman, piano
NI2507 • 1 CD Nimbus



Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Le clavier bien tempéré, livres 1 & 2, BWV 846-869-BWV 870-893
Vladimir Feltsman, piano
NI2516/9 • 4 CD Nimbus



Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Concertos BWV 1052-1058
Vladimir Feltsman, piano; Orchestre de St. Luke
NI2541/2 • 2 CD Nimbus



Johann Sebastian Bach (1685-1750)
L'art de la Fugue
Vladimir Feltsman, piano
NI2549/50 • 2 CD Nimbus



Johann Sebastian Bach (1685-1750)
L'Offrande musicale, BWV 1079
Hannelore Hinderer, orgue; Peter Thalheimer, flûte traversière; Sabine Kraut, violon
CAR83460 • 1 CD Carus

La substitution de l'orgue au clavecin dans l'interprétation d'œuvres de musique de chambre de Bach n'est pas dépourvue de sens ni même de vertus. Ressentir le flux rythmique comme allégé d'une scansion trop matérielle, trop terrestre, est au-delà du plaisant. La faculté renouvelée de tendre vers l'épure est en effet on ne peut plus à propos dans les œuvres ultimes du cantor marquées par une haute élévation spirituelle. L'arrangement pour orgue, flûte et violon de « L'Offrande Musicale » présenté par l'éminent professeur-compositeur-organiste Helmut Bornefeld en 1976 met davantage en lumière la relation platonicienne entre le monde sensible (les sons) et le monde des idées (l'harmonie). Les nuances du discours étant expression de nécessité et non d'intention, les instruments pourraient dérouler à l'infini leurs arabesques. « Ce qui l'intéresse, c'est la qualité de l'évasion des courbes » (Luc-André Marcel, Bach, éd. Solfèges). Nous n'éprouverons ni fatigue ni lassitude à nous laisser emporter par elles tant nos trois musiciens ont su distribuer dans une même perspective limpidité et complexité, mouvement et immuabilité, vigilance et abandon. (Pascal Edeline)



Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Transcriptions pour piano par Braunsfels, Tausig, Vaughan Williams
Angelika Nebel, piano
HAN98004 • 1 CD Hänssler Classic



Giovanni Bottesini (1821-1889)
Concerto pour contrebasse n° 2; Duet, pour clarinette et contrebasse; Gran Duo Concertante; Passione Amorosa
E. Fagone, contrebasse; W. Zagato, violon; C. Giuffredi, clarinette; Christoph-Mathias Mueller, dir.
STR33865 • 1 CD Stradivarius



Frédéric Chopin (1810-1849)
24 Préludes, op. 28; Nocturnes n° 1, 2, 20; Valses n° 2, 3, 4, 19
Jean-Yves Thibaudet, piano
DS060 • 1 CD Dal Segno



Arcangelo Corelli (1653-1713)
Chaconne, op. 2 n° 12; Sonates n° 1, 3 op. 2; n° 5, 9 op. 3; n° 4, 8, 12 op. 5
A. Fantinuoli, violoncelle; U. Nastrocci, théorbe, guitare; C. Ferrero, clavecin; Academia del Ricericare
STR33961 • 1 CD Stradivarius



Franz Danzi (1763-1826)
Der Bergegeist, opéra romantique en 2 actes
Hofkapelle et Kammerchor Stuttgart; Frieder

Bernius, direction

CAR83296 • 1 CD Carus
A chaque premier enregistrement mondial d'un opera allemand du XIXème siècle se pose la même question : tenons-nous enfin le chaînon manquant entre Fidelio et le Freischütz ? Une fois de plus la réponse est non. S'il encouragea Weber dans la composition de son chef d'oeuvre, Danzi voyait la musique de son temps « prendre le chemin de l'asile de fou ». Qu'aurait-il dit de Wagner ? Musicalement, der Bergegeist regarde vers Mozart et plus encore vers le Haydn des Saisons, mais le sous-titre romantische Oper n'est pas usurpé par cette sombre histoire de sorcier, de gnomes et de superstitions paysannes. Peu importe en fait ce côté inclassable, reste à l'écoute un intense bonheur musical (déchirants récitatif et air d'Anne au I, air de Heinrich avec violoncelle obligé au II). A la tête d'une Hofkapelle de Stuttgart à l'effectif restreint, Bernius dose les timbres en fin coloriste et nous rend sensible une nature âpre et inquiétante. Distribution vocale cohérente et sans faiblesse, l'urgence du live en prime. Une belle réussite qui séduira les germanistes fervents et les lyricomanes curieux. (Olivier Gutierrez)



Sir Edward Elgar (1857-1934)
Falstaff, op. 68; Romance pour basson et orchestre, op. 62; Concerto violoncelle, op. 85; Smoking Cantate
H. Schiff, violoncelle; G. Salvage, basson; A. Shore, baryton; Hallé Orchestra; Mark Elder, direction
HLL7505 • 1 CD Hallé

Pump and circumstance, ou comment un trait de génie mélodique assure à lui seul la postérité d'un compositeur... en éclipçant le reste de son œuvre. Session de rattrapage avec cette nouvelle livraison du Hallé. La suite de Falstaff, à laquelle Elgar tenait particulièrement (et qui fut un échec à sa création) nous parle surtout de la jeunesse évanouie, de ce qui aurait pu être et ne fut pas. Tirant le meilleur d'une orchestration roborative, où chaque instrument soliste est bien servi, Mark Elder donne de l'œuvre

une version jubilatoire, avec un sens du pittoresque qui nous rend Falstaff et Hal proches et vivants. La romance pour basson, tendre et nostalgique (Elgar fur bassoniste dans sa jeunesse) fait transition avec le concerto pour violoncelle. Après un adagio moderato majestueux et un rien intimidant, un allegro molto pétillant, l'adagio émeut par sa retenue et son lyrisme, avant un allegro final d'un optimisme résolu. Le soliste Heinrich Schiff impressionne par sa projection et par la sobre beauté de son timbre. Une première mondiale de 40 secondes, merveille d'humour so british conclut ce disque-confession, où vous (re)trouverez l'Elgar le plus personnel, et le plus attachant. (Olivier Gutierrez)



César Franck (1822-1890)

Ave Maris Stella; Marche; Suites; Élégation; Prélude, Fugue et Variation op. 18

Laura Mondello, guitare; Giuseppe Carrer, guitare

STR39360 • 1 CD Stradivarius



Don Gillis (1912-1978)

Symphonies n° 3 & 10

Sinfonia Varsovia; Ian Hobson, direction

TROY933 • 1 SACD Albany



Alessandro Grandi (1577-1630)

Vespro della Beata Vergine

Deborah York, soprano; Daniel Taylor, alto; Ed Lyon, ténor; Peter Harvey, basse; Matthew Halls, direction

CAR83367 • 1 CD Carus

Alessandro Grandi (env.1586–1630) fut sept années durant le vice-Maître de chapelle de Claudio Monteverdi, avant d'être choisi comme Maître de Chapelle de la Basilique Santa Maria Maggiore de Bergame en 1627. Il y améliora les conditions musicales en très peu de temps mais succomba avec toute sa famille en 1630 de la peste. Les points forts de sa carrière furent les grandes fêtes mariales, pour lesquelles le nombre de musiciens requis doublait.

Grâce à leur publication, les œuvres de Grandi connurent une certaine popularité et témoignent de l'influence du compositeur sur les développements et changements du début du 17^{ème} siècle. La qualité de sa production tardive, en particulier de ses psaumes, fait de lui l'un des plus importants compositeurs de son temps, aux côtés de Monteverdi et Rovetta. Les Vespro della Beata Vergine (Vêpres de la Vierge) enregistrées ici sont un assemblage d'œuvres tirées de différents recueils et témoignent d'une pratique courante en Italie à cette époque. L'enregistrement a été réalisé pendant le Stuttgarter Musikfest 2010 lors d'un concert de la Gächinger Kantorei Stuttgart avec les solistes Deborah York, Daniel Taylor et Peter Harvey sous la direction de Matthew Hall.

Sélection ClicMag !



Edvard Grieg (1843-1907)

Ouverture de concert «En Automne», op. 11; Suite Lyrique, op. 54; Klokkeklang, op. 54 n° 6; Vieille mélodie norvégienne avec variations, op. 51; Trois pièces orchestrales, extrait de «Sigurd Jorsalfar», op. 56

Orchestre Symphonique de la radio de Cologne; Eivind Aadland, direction

AUD92669 • 1 SACD Audite

On retrouve dans ce troisième volume Audite de l'édition complète de la musique symphonique d'Edvard Grieg, les mêmes qualités que dans les précédents. L'enthousiasme et la propreté d'Eivind Aadland et de son WDR Sinfonieorchester de Köln emportent l'adhésion. Le programme de ce disque est loin d'être composé d'œuvres inoubliables. L'ouverture « Im Herbst » est une pièce de jeunesse dans le style de Suppé, elle évoque les ambiances bigarrées d'automne à travers un bref andante suivi d'une coda tumultueuse. La Suite Lyrique est une transcription de quelques pièces « lyriques » pour piano, elles profitent d'une orchestration ingénieuse. Grieg s'inspire aussi bien de Debussy que de Delius (Marche des Trolls) ou plus étrangement de Wagner (Notturmo). La petite harmonie, la harpe, la fusion des cordes donnent une couleur originale et épicée à ces pièces de caractère. Les extraits de l'opéra (jamais composé) « Sigurd Jorsalfar » sont dénués de tout l'aspect héroïque et pompeux rédhibitoires chez Grieg, par la grâce de la direction du chef. Ecoutez seulement les Variations (d'après une mélodie traditionnelle) Op.51, comment Eivind Aadland parvient à insuffler à son orchestre ce qu'il ce qu'il faut de lyrisme, de rebond et de vivacité pour maintenir l'intérêt, la narrativité, l'explosivité de cette musique. (Jérôme Angouilliant)

Sélection ClicMag !



H. von Herzogenberg (1843-1900)

6 Lieder pour femmes d'après Heysse, op. 98; 5 Canons d'après Goethe, op. 79; 8 Lieder et romances, op. 26; 3 Chants sur les poèmes d'Hebbel, op. 73; 4 Nocturnes sur les poèmes d'Eichendorff, op. 22

Iris-Anna Deckert, soprano; Ursula Eittinger, alto; Andreas Weller, ténor; Manfred Bittner, basse; Götz Payer, piano; Ensemble Cantissimo; Markus Utz, direction

CAR83451 • 1 CD Carus

L'écriture chorale, y compris pour chœur féminin, a tenu une place essentielle chez les compositeurs romantiques allemands, Schubert, Mendelssohn, Schumann, Brahms... Ce

dernier, maître et ami d'Herzogenberg et son aîné de dix ans, reconnaissait son formidable talent et le respectait. La redécouverte de sa musique de chambre, depuis à peine plus d'une décennie, atteste la justesse de ce jugement. Les six chants pour chœur féminin opus 98 évoquent les difficultés amoureuses des jeunes filles, thème alors fréquent, du rêve à la déception avant l'émancipation. Les canons pour trois sopranos solistes sur des vers de Goethe et un choix de romances pour chœur féminin prouvent l'habileté et la sensibilité d'Herzogenberg dans l'écriture chorale. La ballade romantique Le comte et la nonne est un pur émerveillement. Ces œuvres pour voix féminines sont suivies par des nocturnes de toute beauté pour quatuor de solistes accompagné d'un pianoforte: quatre sur des textes d'Eichendorff, poète prisé par Herzogenberg, et un Nachtlied sur un poème de Friedrich Hebbel. Avec eux Herzogenberg s'inscrit dans la lignée de ses illustres prédécesseurs. L'interprétation est remarquable. A découvrir absolument! (Bruno Fargette)



Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Concerto grosso, op. 61; L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato HWV 55, Oratorio en 3 parties

Maria Kehoane, soprano; Julia Doyle, soprano; Benjamin Hulett, ténor; Andreas Wolf, basse; Kölner Kammerchor; Peter Neumann, direction

CAR83395 • 2 CD Carus

Ode pastorale en trois actes, l'Allegro, il Penseroso ed il Moderato (le Joyeux, le Méditatif et le Modéré) est une pièce maîtresse du vaste répertoire de Haendel. L'œuvre personnifie trois facettes de la psychologie humaine en leur associant des caractères interprétés tour à tour par le ténor, la soprano, la basse ou le chœur. Peter Neumann est un spécialiste reconnu de la musique de Haendel, son enregistrement en concert de l'opéra "Saül" ayant notamment été salué. Ses deux ensembles, le Kölner Kammerchor et le Collegium Cartusianum, montrent à nouveau dans ce double disque leur parfaite entente ainsi qu'une solide unité sonore leur permettant d'atteindre le juste équilibre dans les chœurs. Pourtant ce sont probablement les émouvantes prestations des solistes, et particulièrement celles des deux sopranos Maria Keohane et Julia Doyle dans les arias, qui retiendront toute l'attention dès la première écoute. (Benjamin Esterni)



Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonies n° 1, 4, 5, 10

Heidelberg Symphony Orchestra; Thomas Fey, direction

HAN98633 • 1 CD Hänssler Classic



Felix Mendelssohn (1809-1847)

Quatuors à cordes n°1, op. 12 et n°2, op. 13

Quatuor Minetti

HAN98645 • 1 CD Hänssler Classic



Felix Mendelssohn (1809-1847)

Œuvres pour clarinette, cor de basset et piano

Alan Hacker, clarinette; Lesley Schatzberger, cor de basset; Richard Burnett, piano

SAR038 • 1 CD Amon Ra

Sélection ClicMag !



Paul Hindemith (1895-1963)
Apparebit repentina dies; Six Chansons; Sept Mélodies sur des textes anciens, op. 33; Messe
 SWR Stuttgart Vocal Ensemble; Marcus Creed

HAN93295 • 1 CD Hänssler Classic
 Série passionnante éditée par Hänssler Classic SWR music, que ces enregistrements d'œuvres chorales sacrées dont certaines quasiment inédites au disque, entreprise par Marcus Creed, Frieder Berniuset leur Vokalensemble de Stuttgart. Déjà parus et bienvenus au disque: Messes et motets d'Arnold Mendelssohn et « Stimmen der Natur » de Schnittke. Ce disque consacré à Paul Hindemith au programme austère débute par l' »Apparebit repentina dies » daté de 1947. A ces versets tirés d'une anthologie médiévale de poésie latine dont la thématique est celle du

Jugement Dernier, Hindemith ajoute un ensemble de cuivre. Dialogue entre les voix basses représentant les Juges et les femmes incarnant l'humanité. Hindemith ne recule devant aucun effet de soulignement (fugue instrumentale d'entrée pour installer le décor ; les voix, entre sermon et repentir) Les timbres des cuivres renforçant l'effet de fatum, de résignation. Les six chansons d'après Rilke sont à comparer aux « Lieder nach alten texten » Op.33 des années vingt pour constater combien les textures s'allègent et le texte gagne en lisibilité. Le chœur détaille, affine la lecture de chaque pièce distinguant bien

les deux cycles. Reste la Messe datée de 1963, chant du cygne d'Hindemith (il mourra quelques mois après sa création par Hans Gillesberger), œuvre extrêmement touchante, liturgique quant au contexte, mais empreinte du style tardif du compositeur qui associe complexité harmonique et contrapuntique. « Herr Professor » Hindemith y lègue une amertume, une désespérance que Marcus Creed explore en creux (le texte) comme en surface (le travail des voix), ne négligeant aucun moyen expressif pour y parvenir (Implacable Sanctus, Séraphique Agnus Dei). (Jérôme Angouillant)



Felix Mendelssohn (1809-1847)
Symphonies pour cordes n° 1-6
 English String Orchestra; William Boughton, direction
NI5141 • 1 CD Nimbus



Johann Pachelbel (1653-1706)
Intégrale de l'œuvre pour orgue, vol. 1
 James David Christie, orgue; Christian Schmitt, orgue; Jürgen Essl, orgue; Michael Belotti, orgue
CP0777556 • 5 SACD CPO

Quatre organistes, quatre orgues pour ce premier volume d'une intégrale de l'œuvre pour orgue de Johann Pachelbel, musicien allemand né et mort à Nuremberg (1653-1706) qui a exercé une influence notable sur Bach. Basé sur la nouvelle édition des textes et la recherche musicologique. Magnificat, variations, chorals, fugues et préludes s'enchaînent selon les thématiques suivantes : Noël, La Passion, Pâques, les Psaumes. Le 4ème CD est consacré à un recueil pour clavier « L'Exachordum Appolinis », qui convient aussi bien au clavecin qu'à l'orgue. Travail d'un sérieux irréprochable. Une grande probité émane de ces interprétations. Ce qui n'empêche nullement la musique d'avancer, même avec des tempi modérés, grâce à une articulation toujours claire. Fidèles, attachés aux textes, chaque organiste nous donne l'impression de les découvrir en les jouant dans une sorte de joie et d'émerveillement qui convient très bien au contexte liturgique. Musique d'église mais goûteuse et séduisante, d'un contrepoint filé et inventif. Des quatre orgues, la registration est sobre, peu extravertie et ne recherche aucun effet. La vigueur des fugues et les magnificat s'en ressentent un peu. Quelques variations de l'Exachordum pâtissent d'un manque de relief sonore et se diluent dans leur jus. Mais la encore la lumière et l'expressivité propres à cette musique sont patentes sous les doigts des quatre organistes. Les orgues historiques, ont été scrupuleusement choisis, pour leur situation (Allemagne du Nord) et leur spécificité de registration. Belle redécouverte qui nous promet une intégrale de référence et remet à l'honneur un musicien jusque là cantonné au rayon des précurseurs de Bach. (Jérôme Angouillant)



Felix Mendelssohn (1809-1847)
Symphonies pour cordes n° 7, 8, 10
 English String Orchestra; William Boughton, dir.
NI5142 • 1 CD Nimbus



Claudio Monteverdi (1567-1643)
Madrigaux, Livres I à IV
 Ensemble La Dolce Maniera; Luigi Gaggero, dir.
STR33963 • 1 CD Stradivarius



Wolfgang A. Mozart (1756-1791)
W. A. Mozart : Concerto clarinette, KV 622; F. Schubert : Symphonie n° 5, D 485
 Karin Dornbusch, clarinette; Collegium Musicum Basel; Simon Gaudenz, direction
GEN10165 • 1 CD Genuin

Sélection ClicMag !



Joseph Joachim Raff (1822-1882)
Joseph Joachim Raff (1822-1882) : Te Deum, WoO 16; De Profundis, psalme 130, op. 141; Pater Noster, WoO 32; Ave Maria, WoO 33; Vier Marianischen Antiphonen, WoO.27
 Susanna Andersson, soprano; Karlstad Kammerchor; Stockholm Singers; Anders Hörngren, direction; Orchestre de l'Opéra de Göteborg; Henrik Schaeffer, direction; Bo Aurehl, direction
CDS1098 • 1 CD Sterling

On redécouvre avec grand intérêt le compositeur germano-suisse Joachim Raff (1822-1882), qui fut un temps le secrétaire particulier de Franz Liszt, avec bon nombre de nouveaux enregistrements de son œuvre, laquelle ne compte pas moins de 290 numéros d'opus dont onze symphonies, six opéras et énormément de musique de chambre et pour le piano. Le présent enregistrement est particulièrement intéressant puisqu'il regroupe cinq œuvres chorales très diverses et variées : deux œuvres avec orchestre, le 'Te Deum', très entraînant et très rythmé malgré quelques petits problèmes d'équilibre entre l'orchestre et les chœurs, ainsi que le 'De Profundis' de 1867, œuvre puissante et inspirée, dont le style très original combine parfaitement des moments lyriques profondément romantiques avec des développements baroques de contrepoints et de fugues. Les six morceaux a cappella qui concluent le disque se révèlent tout aussi remarquables par la clarté et la concision de l'écriture. Les interprètes sont remarquables en tous points. Un album indispensable pour appréhender un auteur important du dix-neuvième siècle, tout à fait original et bien trop méconnu. Une véritable révélation. (Francis Alif)



Josef Gabriel Rheinberger (1839-1901)
Chansons et mélodies pour chœurs d'hommes
 Veitichka Yotcheva, violoncelle; Patrice Laré, piano; Ensemble Die Singphoniker
CAR83409 • 1 CD Carus

Ensemble vocal parmi ceux qui comptent dans le monde à l'heure actuelle, Die Singphoniker nous présente ici un nouvel enregistrement consacré au compositeur allemand Josef Gabriel Rheinberger. Humoristiques ou plus spirituelles, ces œuvres composées pour voix d'hommes sont enregistrées en disque pour la toute première fois dans leur large majorité. L'époustouflante performance vocale des six chanteurs, que le compositeur lui-même n'aurait pas reniée, crée une instantanéité, et la pureté du son nous révèle un ensemble de petits détails qui fait apparaître ces œuvres sous leur meilleur jour.



Josef Gabriel Rheinberger (1839-1901)
Die Wasserfee, op. 21; Aus verborgnem Tal, op. 136; Am Seegestade, op. 158; Lockung, op. 25
 Lydia Teuscher, soprano; Christine Müller, mezzo-soprano; Götz Payer, piano
CAR83376 • 1 CD Carus

Bien qu'ayant eu une certaine renommée dans l'Europe de la fin du XIXe siècle, Josef Gabriel Rheinberger fait partie de ces compositeurs dans les œuvres sont aujourd'hui tombées dans l'oubli. Son travail ne se limite guère au répertoire sacré, lui qui compose entre 1862 et 1890 plus d'une centaine de lieder. Dans leur langage musical, ces lieder de Rheinberger cherchent des

Sélection ClicMag !



Julius Röntgen (1855-1932)

Concertos pour violoncelle n° 1-3

Gregor Horsch, violoncelle; Orchestre Symphonique des Pays-Bas; David Porcelijn, direction

CP0777234 • 1 CD CPO

CPO consacre à l'œuvre de Julius Röntgen (1855-1932) une édition complète de ses œuvres. Sont déjà enregistrés: symphonies, concertos pour piano, musique de chambre. Compositeur né à Leipzig mais qui fit carrière à Amsterdam, Röntgen composa beaucoup et dans tous les genres. Il

fut sensibilisé au violoncelle par deux amis, solistes notoires : Julius Klengel et Pablo Casals. Les trois concertos qui sont au programme de ce disque n'ont pas l'ambition et l'ampleur des symphonies. Ils mettent au premier plan l'instrument, l'orchestration ayant un rôle secondaire. C'est une musique plaisante dans la lignée brahmienne qui doit aussi à Reger, que Röntgen admirait, et à Grieg dont il fut l'ami. Abondance de mélodies, fraîches, aériennes, quelques traits folkloriques ci

et là, de belles cantilènes au violoncelle seul. Et un investissement superlatif du soliste. Pas un instant Gregor Horsch ne relâche son archet, la maîtrise dont il fait preuve est exemplaire ; même si l'écriture pour l'instrument n'est pas périlleuse comme chez Schumann ou Grieg, il mobilise son énergie et sa fougue pour maintenir ses phrases et conduire son discours. David Porcelijn et le NSO discipliné comme à l'habitude, l'accompagnent avec toute l'attention qu'il mérite. (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !



Gioacchino Rossini (1792-1868)

Petite Messe Solennelle

Simon Bucher, piano; Andreas Gräsle, harmonium; Kirchner Vokal-Consort; Tõnu Kaljuste, direction

CAR83406 • 1 CD Carus

Spécimen le plus insolite de l'histoire de la musique sacrée et même tout simplement de la musique, la « Petite Messe solennelle » tire une grande partie de son originalité de la formation requise pour son exécution : 4 solistes et un chœur « accompagnés » uniquement par un harmonium et un piano. La place centrale qu'occupe ce dernier semble déterminer la conduite harmonique

des voix dont la respiration (valeurs longues, legato) s'oppose fréquemment au jeu staccato de l'instrument à marteaux. D'autres oppositions parsèment la partition tout en la structurant, notamment l'alternance d'écriture néopalestrinienne et de style opératique. Cette alternance et la différenciation des registres d'expression entre gravité et légèreté se recourent de façon presque attendue. Cependant, l'esprit ironique et subtil de l'auteur des « Péchés de vieillesse » laisse soupçonner une certaine ambiguïté brouillant les lignes de démarcation. L'œuvre est à saisir comme un tout excédant le champ des analyses. L'enchaînement étonnamment fluide et naturel d'une section à l'autre est justement l'une des caractéristiques notables de cette nouvelle version. Les solistes s'y révèlent capables d'assumer des exigences contradictoires. Fuyant autant l'emphase et la virtuosité brillante que l'interprétation compassée ou désincarnée, l'ensemble aurait certainement reçu la bénédiction de Rossini. A la fin de la messe, bien entendu. (Pascal Edeline)

avant tout, nous raconte beaucoup de choses dans ses trios, leur insuffisant intensité poétique et jaillissements mélodiques, le tout baigné de cette véhémençe claire-obscur qui lui est propre. Ecoutez le 1er mouvement de l'opus 63, «un des plus beaux que je connaisse», selon Clara, sa femme et son alter ego. La poésie schumanienne occupe une place spécifique entre Mendelssohn, qu'elle prolonge, et Brahms qu'elle n'est pas encore, et montre clairement ce qu'elle doit à l'architecture beethovénienne. (Jean-Claude Alline)



Robert Schumann (1810-1856)

Exercice pour le Piano; Thèmes et Variations pour piano, op. 1; Études pour la pianoforte, op. 3; 6 Études de concert pour la pianoforte, op. 10; Toccata, op. 7

Florian Uhlig, piano

HAN98632 • 1 CD Hänssler Classic



Robert Schumann (1810-1856)

Carnaval, op. 9; Concerto pour piano, op. 54

Davide Cabassi, piano; Orchestre Haydn de Bolzano et Trente; Gustav Kuhn, direction

WWE60017 • 1 CD Col Legno



Robert Schumann (1810-1856)

Symphonies n° 1-4

Orchestre Haydn de Bolzano et Trente; Gustav Kuhn, direction

WWE60021 • 2 CD Col Legno



Robert Schumann (1810-1856)

Concerto sans Orchestre, op. 14; Etudes préliminaires et mouvements supprimés du «Concerto sans Orchestre»; Fantaisie, op. 17

Florian Uhlig, piano

HAN98603 • 1 CD Hänssler Classic



Heinrich Schütz (1585-1672)

Madrigaux Italiens, op. 1

Ensemble Sette Voci; Peter Kooij, direction

CP0777660 • 1 CD CPO

Voici une nouvelle version des madrigaux italiens à cinq voix de Schütz, premier recueil qu'il publia en 1611, à 26 ans, tandis qu'il achevait à Venise sa formation musicale auprès de Giovanni Gabrieli, organiste de Saint-Marc et compositeur réputé. Les textes sont pour moitié de Giambattista Marino, pour un tiers extraits du recueil Il Pastor fido de Battista Guarini, poètes très appréciés des musiciens d'alors. La maîtrise atteinte par Schütz encore jeune homme est évidente dans l'art de traduire en musique la moindre nuance textuelle : rire ou joie, souffle ou mort... Dans le présent enregistrement Peter Kooij a choisi d'accompagner ses chanteurs, un par voix, par des instruments harmoniques (ici violone, chitarone, clavecin, orgue) qui doublent ou ornent les lignes vocales comme le prévoyaient des versions contemporaines de madrigaux. Encore faut-il que ce continuo n'épaississe pas le tissu musical aux dépens de l'expression, par exemple lorsqu'il s'agit de murmure, de bruissement... Le choix de l'orgue pour célébrer la venue du printemps dans le poème champêtre de Guarini qui ouvre le recueil peut surprendre. On appréciera la qualité des chanteurs. (Bruno Fargette)

modèles qui ne figurent pas parmi ses contemporains, mais au début du 19e siècle, dans Schubert, Mendelssohn ou Schumann. L'utilisation prédominante de la forme strophique nous renvoie même encore plus loin, à la seconde école berlinoise du Lied formée autour de Carl Friedrich Zelter. Mais là où Schubert ou Wolf auraient insisté sur les aspects désespérés et sombres d'un poème, les lieder de Rheinberger affichent une clarté presque haydnienne. La plupart des chansons qui composent ce superbe enregistrement sont proposées en première mondiale sur ce disque magnifique.



Franz Schubert (1797-1828)

Trios, op. 99/D 898 et op. 100/D 929; Adagio, op. posth. 148/D 897; Sonate D 28

Wiener Schubert Trio

N16137 • 2 CD Nimbus



Robert Schumann (1810-1856)

Trios pour piano n° 1, op. 63 et n° 2, op. 80

Swiss Piano Trio

AUD92654 • 1 SACD Audite

Le trio pour piano est la formation favorite du 19ème siècle, qui combine l'économie de la musique de chambre avec le prestige de la musique instrumentale. Robert Schumann, pianiste



Sergei Rachmaninoff (1873-1943)

Concertos piano n° 1-4; Sonate piano n° 2, op. 36; Variations sur un thème de Corelli, op. 42; Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43

John Lill, piano; BBC National Orchestra of Wales; Tadaaki Otaka, direction.

NI1720 • 3 CD Nimbus

Sélection ClicMag !



Franz von Suppé (1819-1895)

Missa Dalmatica, pour chœur d'hommes et orgue

Lords of the Chords; Jens Wollenschläger, orgue

CAR83455 • 1 CD Carus

Quelle messe attendre d'un compositeur viennois d'opérettes réputé? Écrite dans sa jeunesse (il naquit en Dalmatie en 1819) pour chœur d'hommes et orgue, remaniée à l'âge mûr (1876), elle illustre au plus près les textes liturgiques. Après un Kyrie lyrique, l'accent haendélien initial du Gloria sied mer-

veilleusement à cette louange chantée par les anges lors de la Nativité. Les glorifications suivantes (réponses des bergers?) s'inspirent de la pratique ancienne du répons. L'humble imploration à l'Agneau de Dieu (suscipe deprecationem nostram) est particulièrement touchante. Dans le Credo le Crucifixus répété donne à voir la croix se dresser sur le Golgotha; descente de croix et mise au tombeau sont présentes tout entières dans passus et sepultus est

chanté par la basse. Après la profession de foi (Et unam sanctam...) récitée au rythme de marche scandé par l'orgue, le chœur chante l'espérance de vie éternelle, conclue par un étonnant pianissimo: le paradis entrevu? Les styles mêlés de cette messe unique s'accordent au caractère composite des textes liturgiques. Son unité tient à la sobriété de l'effectif musical choisi. L'interprétation est idéale. Une réalisation exceptionnelle! (Bruno Fargette)

Sélection ClicMag !



Heinrich Schütz (1585-1672)

Petits concerts spirituels, vol. 1

Dorothee Mielsds, soprano; Ulrike Hofbauer, soprano; David Eiler, contre-ténor; Georg Poplutz, ténor; Ludger Rémy, orgue, direction

CAR83254 • 1 CD Carus

Hâte-toi, Seigneur, de me sauver, viens à mon aide!» Par cet appel du Psalmiste une soprano, sur fond d'orgue, donne le ton. Les Petits concerts spirituels de Schütz (1636) enregistrés ici sont des œuvres vocales de 1 à 5 voix et continuo, généralement brèves, écrites sur un ou plusieurs versets extraits de psaumes, sinon de l'Écriture ou de commentaires (Saint-Augustin, Luther...). Avec une grande économie de moyens Schütz crée chaque fois une miniature musicale remarquable en diversifiant nombre et choix des voix. Quand Yahvé parle par la bouche du prophète Isaïe, deux basses alternent; la parole du Christ (Ciel et terre passeront...) rapportée par trois évangélistes est confiée à ...trois basses. Schütz, qui se souvient des leçons des madrigalistes italiens (écoutez le Benedictus, page 3, ou la volubilité qui sert les mots freudige Geist : joie spirituelle, page 12), a trouvé sa propre voie. L'intervention d'un chœur, en sus des voix solistes (pages 10 & 24), en fait même de mini-cantates, un demi-siècle avant la naissance de Bach. L'ordre judicieux des morceaux prévient toute lassitude. Une interprétation sensible, magnifique, très touchante! (Bruno Fargette)

PAS971 • 1 CD Passacaille

Voici un disque pour les amoureux du clavecin et de la sonorité claire et précise des cordes pincées. Le Portugais Carlos de Seixas (1704-1742), né à égale distance de l'Italien Scarlatti et du Catalan Padre Soler, témoigne de l'art du clavier au XVIIIe siècle dans la péninsule ibérique. Il a d'ailleurs côtoyé son aîné Scarlatti lors du long séjour de celui-ci à la cour de Lisbonne où ils étaient tous deux maîtres de chapelle de la famille royale. Lequel a influencé l'autre, mystère... Le format en un mouvement des sonates de Seixas s'apparente à celles de Scarlatti. Cependant il fait souvent suivre le mouvement rapide et virtuose d'un menuet plus expressif, second mouvement dans le même ton. En regard de l'insouciance et de l'ardeur toute méditerranéenne de l'Italien, l'inspiration de Seixas fait alterner brillance et virtuosité avec mélancolie et gravité et s'est peut-être nourrie d'apports coloniaux venus du Brésil. Musique intensément vivante où le flot virtuose semble inépuisable, fort bien enregistrée et admirablement servie sur un clavecin Emile Jobin (d'après Goujon 1749) par le claveciniste brésilien Nicolau de Figueiredo. Un minutage généreux et un livret instructif (traduction française) complètent l'attrait de ce CD gouleyant et roboratif. (Benoît Desouches)



Jean Sibelius (1865-1957)

Pohjola's Daughter, op. 49; The Oceanides, op. 73; Symphonie n° 2, op. 43

Hallé Orchestra; Sir Mark Elder, direction

HLL7516 • 1 CD Hallé

La deuxième symphonie de Sibelius connut un succès immédiat et demeure depuis sa création en 1902 la plus populaire de ses sept symphonies. Cette partition est si riche qu'une lecture plus « objective » que ce à quoi nous ont habitués de grands chefs charismatiques du passé peut tout autant l'honorer et emporter l'adhésion de l'auditeur. La direction de Sir Mark Elder ne cherche pas à transcender un texte qui offre déjà beaucoup. Les effets dramatiques de ses paroxysmes sont moins appuyés mais son intériorité n'est pas

moins puissamment suggestive et lyrique que celle de ses aînés. Comme chez Bruckner que Sibelius admirait, le silence est un élément-clé du langage symphonique. Sa valeur spirituelle est ici pleinement ressentie. Cinq ans après cette symphonie, l'orchestration de « La Fille de Pohjola » accueille la harpe qui joue un rôle significatif dans l'émanation de la féerie. La progression de l'œuvre est entièrement fondée sur son argument littéraire. A mi-chemin entre cette musique « à programme » et la « musique pure » de la symphonie, « Les Océanides » est une pièce tout aussi onirique mais plus novatrice et plus libre de forme. Nous n'y faisons pas que contempler les éléments, nous nous immergeons en eux. (Pascal Edeline)



Richard Strauss (1864-1949)

Suite en si bémol majeur, op. 4 (1884), pour 13 instruments à vent; Sérénade en mi bémol majeur, op. 7 (1881), pour 13 instruments à vent; Sonatine n° 2 (Symphonie) en mi bémol majeur, Fröhliche Werkstatt, pour 16 instruments à vent

Octophoros; Paul Dombrecht, direction

PAS981 • 1 CD Passacaille

Les pièces pour instruments à vents sont parmi les œuvres les moins connues de Richard Strauss. C'est oublier qu'il s'est consacré sa vie durant à la composition d'ouvrages dans ce genre musical. La Sérénade de 1881 est la première manifestation tangible de l'identité de Strauss. C'est une œuvre d'essence classique, très charmante et transparente dans le traitement de son instrumentation. Trois ans plus tard, le compositeur s'est risqué à une harmonie plus inventive et à un lyrisme plus poussé dans la Suite opus 4. Enfin, la Sonatine No. 2 de 1945 s'avère d'une remarquable vitalité et d'une grande profusion dans ses thèmes, ses complications polyphoniques. Sa complexité peut paraître excessive à la première audition mais l'intention de Strauss était pourtant d'écrire une pièce selon le modèle classique. La direction de Paul Dombrecht privilégie la fluidité, la douceur et une sorte de conversation aux nuances innombrables. Les instrumentistes, quant à eux, se concentrent sur

l'élégance du phrasé, la subtile richesse des dynamiques même si leur cohésion n'est pas toujours parfaite dans la difficile Sonatine. Néanmoins, un très bel ensemble, plein de vie et de couleurs. (Patrick Guetman)

Sélection ClicMag !



Igor Stravinski (1882-1971)

Perséphone, mélodrame en 3 scènes pour récitant, soliste vocal, double chœur et orchestre

Fritz Wunderlich, ténor; Doris Schade, narrateur; Dean Dixon, direction

AUD95619 • 1 CD Audite

Un enregistrement du 11 novembre 1960, qui consiste en trois grandes parties (le Rapt de Perséphone, Perséphone aux Enfers, la Résurrection de Perséphone) consacrées, sur le texte de Gide inspiré de l'Hymne à Déméter, à évoquer le grand mythe grec de la culture : enfouissement du grain sous terre et son retour sous forme de blé. Il ne manque qu'un livret, qui permettrait de mieux rendre justice au texte défendu avec beaucoup de véhémence par la récitante. Après un début en « coup de poing » confié à la belle voix du ténor, qui tantôt « chante » tantôt déclame et scande, de très beaux chœurs, tantôt apaisés, tantôt régulièrement syncopés alternent avec les voix, comme le commentaire que la tragédie antique confiait déjà au chœur. Un lyrisme inattendu chez l'auteur du Sacre du Printemps, dont on retrouve la violence grandiose dans la seconde partie, tandis qu'un ensemble de voix enfantines achève l'œuvre, sans... l'achever. Une belle découverte. (Danielle Porte)



Carlos de Seixas (1704-1742)

Sonates pour clavecin n° 5, 7, 8, 10, 12, 14, 16, 21, 25, 42, 43, 44

Nicolau de Figueiredo (clavecin Emile Jobin d'après Goujon).



Piotr Ilyitch Tchaikovski (1840-1893)



Ludwig van Beethoven
Fidelio, op. 72

Christa Ludwig; Franz Crass; James King; Karl Böhm, direction

OPD7025 • 2 CD • 18,18 €



Vincenzo Bellini
I Capuleti e i Montecchi

Margherita Rinaldi; Giacomo Aragall; Luciano Pavarotti; Claudio Abbado, direction

OPD1171 • 2 CD • 11,72 €



Vincenzo Bellini
I puritani

Mirella Freni; Alfredo Kraus; Nino Verchi, direction

OPD1317 • 2 CD • 11,72 €



Vincenzo Bellini
Beatrice di Tenda

Angeles Gulin; Renato Bruson; José Carreras; Franco Mannino, direction

OPD1347 • 2 CD • 11,72 €



Vincenzo Bellini
La straniera

Domenico Trimarchi; Renata Scottò; Beniamino Prior; Ettore Gracis, direction

OPD7029 • 2 CD • 18,18 €



Arrigo Boito
Nerone

Mirto Picchi; Giangiacomo Guelfi; Mario Petri; Franco Capuana, direction

OPD1435 • 2 CD • 11,72 €



Gaetano Donizetti
Lucia di Lammermoor

María Callas; Giuseppe Di Stefano; Rolando Panerai; Herbert von Karajan, direction

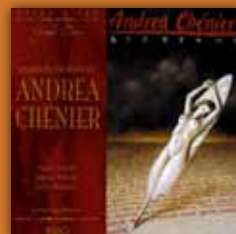
OPD7035 • 2 CD • 18,18 €



Gaetano Donizetti
Belisario

Giuseppe Taddei; Nicola Zaccaria; Leyla Gencer; Gianandrea Gavazzeni, direction

OPD7064 • 2 CD • 18,18 €



Umberto Giordano
Andrea Chenier

Renata Tebaldi; Franco Corelli; Ettore Bastianini; Lovro Maticic, direction

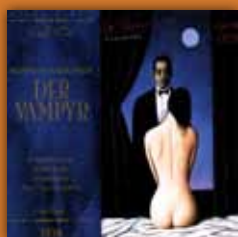
OPD7012 • 2 CD • 18,18 €



Leoš Janáček
Jenufa

Marta Krasova; Ivo Zidek; Stepanka Jelikova; Jaroslav Vogel, direction

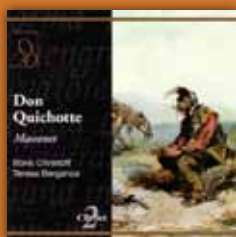
OPD1403 • 2 CD • 11,72 €



Heinrich Marschner
Der Vampyr

Hans Fiedler; Roland Hermann; Donald Grobe; Arleen Augér; Fritz Rieger, direction

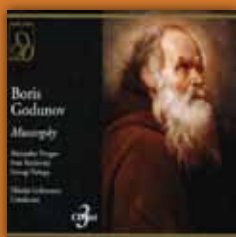
OPD7016 • 2 CD • 18,18 €



Jules Massenet
Don Quichotte

Teresa Berganza; Boris Christoff; Alfredo Simonetto, direction

OPD1240 • 2 CD • 11,72 €



Modest Moussorgski
Boris Godunov

Ivan Kozlovsky; Alexandre Pirogov; Georgi Nelepp; Nikolai Golovanov, direction

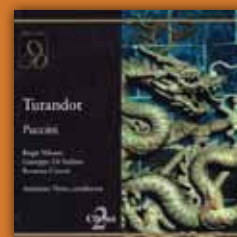
OPD1363 • 3 CD • 17,46 €



Wolfgang Amadeus Mozart
Così fan tutte, K 588

Dietrich Fischer-Dieskau; Reri Grist; Gundula Janowitz; Karl Böhm, direction

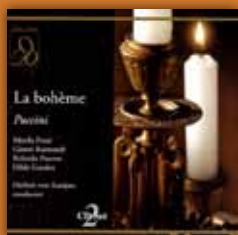
OPD7013 • 3 CD • 26,07 €



Giacomo Puccini
Turandot

Giuseppe Di Stefano; Birgit Nilsson; Rosanna Carteri; Antonino Votto, direction

OPD1256 • 2 CD • 11,72 €



Giacomo Puccini
La Bohème

Rolando Panerai; Gianni Raimondi; Mirella Freni; Herbert von Karajan, direction

OPD1332 • 2 CD • 11,72 €



Giacomo Puccini
La fanciulla del West

Tito Gobbi; Franco Corelli; Antonino Votto, direction

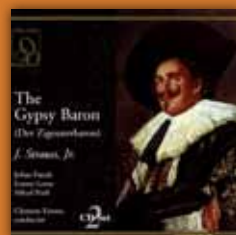
OPD7036 • 2 CD • 18,18 €



Giacomo Puccini
Manon Lescaut

Magda Olivero; Plácido Domingo; Nello Santi, direction

OPD7050 • 2 CD • 18,18 €



Johann Strauss II
Le Baron tzigane

Emmy Loose; Julius Patzak; Alfred Poell; Clemens Krauss, direction

OPD1355 • 2 CD • 11,72 €



Johann Strauss II
Die Fledermaus

Julius Patzak; Anton Dermota; Hilde Gueden; Clemens Krauss, direction

OPD1404 • 2 CD • 11,72 €



Igor Stravinsky
Oedipus rex

Lajos Kozma; Tatiana Troyanos; Franz Crass; Claudio Abbado, direction

OPD1209 • 1 CD • 7,55 €



Piotr Ilyitch Tchaikovski
Eugène Oneguine, op. 24

Galina Vishnevskaya; Eugene Belov; Ivan Petrov; Boris Khaikin, direction

OPD7066 • 2 CD • 18,18 €



Giuseppe Verdi
Ernani

Nicolai Ghiaurov; Raina Kabaivanska; Plácido Domingo; Antonino Votto, direction

OPD1468 • 2 CD • 11,72 €



Giuseppe Verdi
Otello

Plácido Domingo; Piero Cappuccilli; Mirella Freni; Carlos Kleiber, direction

OPD7005 • 2 CD • 18,18 €



Giuseppe Verdi
Ernani

Boris Christoff; Bruno Prevedi; Montserrat Caballé; Gianandrea Gavazzeni, direction

OPD7051 • 2 CD • 18,18 €

Sélection ClicMag !



Ralph Vaughan Williams (1872-1958)
The wasps, musique de scène pour voix,

chœur d'hommes et orchestre

Henry Goodman, narration; Chœur d'hommes de Hallé; Orchestre de Hallé; Mark Elder, direction

HLD7510 • 2 CD Hallé

The Wasps (Les guêpes) est une musique de scène d'après la satire d'Aristophane, pour chœur d'hommes, orchestre et récitant que Ralph Vaughan Williams (1872-1958) a composé en 1909 pour l'université de Cambridge, alors qu'il n'avait pas encore connu de réels succès auprès du public et qu'il venait de passer plusieurs mois à Paris

à travailler la composition orchestrale avec Maurice Ravel. Un an plus tard il achèvera l'écriture de sa première symphonie (a sea symphony). Cette œuvre a été très peu jouée dans son intégralité depuis un siècle, contrairement à la fameuse suite orchestrale en cinq mouvements que Vaughan Williams en a tiré en 1912. Et c'est une grande injustice comme le démontre ce premier enregistrement mondial (2005), réadapté en anglais dans une nouvelle version, et remarquable en tous points : l'excellent comédien Henry Goodman y assume

parfaitement les longs mais truculents passages parlés, l'ensemble est truffé de citations d'autres compositeurs que l'on retrouve avec plaisir : Mendelssohn, Offenbach, Parry et Debussy ; mais surtout l'équilibre entre le chœur et l'orchestre assure le dynamisme et la richesse de la comédie ; la musique est légère et brillante, entraînante et variée. Une des plus belles réussites de Mark Elder depuis son arrivée en 2000 à la tête du vieil orchestre de Manchester. (Francis Alif)

Transcriptions de lieder par Mikhnovsky et Feinberg

Petronel Malan, piano

HAN98640 • 1 CD Hänssler Classic

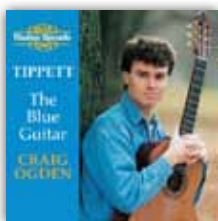


Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Fantaisie pour flûte n°1-12

Tommaso Rossi, flûte à bec

STR33956 • 1 CD Stradivarius



Michael Tippett (1905-1998)

Sir M. Tippett : The Blue Guitar, sonate pour guitare seule; B. Britten : Nocturnal, d'après J. Dowland, op. 70; R. R. Bennett : 5 Impromptus; Sir W. Walton : 5 Bagatelles; Sir L. Berkeley : Sonatine op. 52 n° 1

Craig Ogden, guitare

NI5390 • 1 CD Nimbus



Geirr Tveitt (1908-1981)

8 mouvements en forme de suite pour quatuor à cordes; Husguden, op. 184; Septet, pour 2 vln., alt., vlc., cb., htb. et cor; Septuor pour 2 vln., alt., vlc., cb., et cor angl.

Fragaria Vesca [T. J. Bøen, violon; Y. Yang, violon; B. Royer, alto; C. Løken, flûte; C. Mortensen, contrebasse; J. Nousiainen, harpe; J. Martenens, violoncelle; R. Brodal, cor; S. Bliindheim, hautbois et cor anglais]

PSC1222 • 1 CD Simax



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Airs de jeunesse

Lucia Aliberti, soprano; Orchestre et Chœur Symphoniques de Milan; Oleg Caetani, direction

CC72589 • 1 CD Challenge Classics

Alors que des chanteurs stars alignent prudemment les tubes dans des récitals plutôt convenus, l'année Verdi réserve aussi de belles surprises, comme ce récital dédié aux jeunes années du compositeur. Ce Bel Canto qui l'inspire alors, c'est précisément la spécialité de Lucia Aliberti. La soprano sicilienne a les qualités techniques requises : legato infini, vocalise agile et précise, aigus filés. Le timbre a de belles couleurs sombres qui rappellent par moment Callas. Le sens dramatique est bien présent (Ah del sen di quella tomba à vous glacer le sang). C'est déjà beaucoup. Mais ce disque a un intérêt supplémentaire. Trop de mélomanes le prétendent encore, l'orchestre de Verdi est une grande guitare juste bonne à faire des triolets. Conduit par Oleg Caetani, l'orchestre symphonique de Milan est un partenaire à part entière, et les multiples interventions solistes sont en parfaite adéquation avec la voix, jusqu'à échanger leurs couleurs (les cordes graves dans l'introduction de l'air d'Alzira, la harpe dans l'air des Masnadieri). Pour finir, si vous manquez de tonus avant l'été, programmez votre lecteur CD pour enchaîner les cabalettes. Effet garanti! (Olivier Gutierrez)



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Arie da camera

Mariella Devia, soprano; Sergej Larin, ténor; Michele Pertusi, basse; Ensemble Parma Opera

STR11017 • 2 CD Stradivarius



Richard Wagner (1813-1883)

Lieder et sonates pour Mathilde Wesendonck

Anne Renouprez, soprano; Peter Tomek, piano

ADW7548 • 1 CD Pavane

Exilé à Zurich depuis 1850, Wagner trouve refuge chez l'industriel Wesendonck, son premier mécène. Il séduit son épouse, Mathilde, avec laquelle il entretiendra une correspondance sentimentale et savante durant ses absences. Ce sont 5 poèmes de son idole qu'il met en musique en 1857-1858 au moment où il travaille à Tristan, les poèmes 3 et 5 constituant des études pour le prélude de l'acte 3 et le duo de l'acte 2. En 1853, il a composé à l'intention de Mathilde, une sonate pour piano, recueillie sur ce CD. On y a rassemblé également des œuvres vocales n'appartenant pas à des opéras, composées à différentes époques, de 1827 à 1858, sur des textes dont Wagner n'est pas l'auteur, contrairement à ses principes, mais qui sont dus à de grands noms : Ronsard, Hugo, Heine, Goethe... La jeune soprano mozartienne Anne Renouprez met sa voix souple et chaude au service de ces pièces rares, accompagnée par le directeur des études du Théâtre de la Monnaie, Peter Tomek. (Jacques Bony)



Kurt Weill (1900-1950)

«Zaubernacht», pantomime enfantine en 1 acte

Ensemble Arte

CP077767 • 1 CD CPO

Elève de Ferruccio Busoni avec qui il apprend la composition, le jeune Kurt Weill alors âgé d'une vingtaine d'années est encore peu connu lors de la première de sa « Zaubernacht » au théâtre Am Kurfürstendamm de Berlin en Novembre 1922. Cette pantomime

pour enfant est un vrai défi créatif pour le compositeur. Compte tenu d'un budget limité, il a instrumenté la pièce pour un ensemble de chambre composé de neuf membres tout en décidant d'y incorporer un groupe inhabituel d'instruments : piano, percussions, cordes, flûte et basson. Un véritable plaisir que celui d'écouter pour la première fois dans leur forme originale ces élégantes valse des jouets, marches ou polkas, qui émanent d'une partition perdue, retrouvée pour notre plus grand bonheur dans les archives de l'éditeur il y a quelques années.



Jan Dismas Zelenka (1679-1745)

Magnificat, ZWV 108; Missa Nativitatis Domini, ZWV 8; Dixit Dominus, ZWV 68

Katia Plaschka, soprano; Christian Dietz, ténor; Markus Flaig, baryton-basse; L'arpa festante; Nicolo Sokolii, direction

GEN11213 • 1 CD Genuin

Zelenka, dont Bach, de six ans son cadet, possédait des partitions, fut compositeur de la Cour royale de Dresde pour l'église catholique. Les œuvres présentes datent de 1725-26, époque à laquelle Bach s'attelait à son Magnificat et à la Messe en si. Comme lui Zelenka a soin que la musique traduite au plus près le texte. Ecoutez le Magnificat : après un bref prélude instrumental et le premier verset entonné par le chœur, la voix frêle de soprano s'adresse avec humilité à son Dieu miséricordieux avant que le chœur ne célèbre les hauts faits du Dieu puissant («Fecit potentiam...»). L'Amen final, monumental, annonce bien des œuvres classiques ultérieures. Zelenka utilise admirablement les ressources alors nouvelles de l'instrumentation : il exige des flûtes traversières, modernes à l'époque, et leur confie des rôles solistes (Domine Deus du Gloria de la messe; Benedictus). Surnommé le «Bach bohémien», son oubli aura duré un siècle de plus que pour Bach puisqu'on l'exhume depuis 1970 seulement. Le chœur Bach de Marburg, qui se consacre avec persévérance à son œuvre religieuse, y fait merveille. Une découverte essentielle! (Bruno Fargette)



English Landscapes

Œuvres d'Arnold Bax, Frédéric Delius, Sir Edward Elgar, Ralph Vaughan Williams, Gerald Finzi, John Ireland

Lyn Fletcher, violon; Hallé Choir; Hallé Orchestra; Mark Elder, direction

HLL7512 • 1 CD Hallé



Œuvres pour alto et piano

Paul Hindemith (1895-1963) / Franz Schubert (1797-1828) / Johannes Brahms (1833-1897) : Sonates pour alto et piano

Naoko Shimizu, alto; Özgür Aydin, piano

GEN10193 • 1 CD Genuin

Les altistes qui se présentent en solistes sont rares. C'en est d'autant plus beau quand l'altiste solo des Berliner Philharmoniker, Naoko Shimizu, en compagnie de son partenaire au piano Özgür Aydin, fait parvenir l'instrument aux merveilleuses sonorités, injustement vilipendé en allemand comme « un violon à gasoil », jusqu'àuprès de l'amateur de musique dans la « salle de concert qu'est la maison », et ceci grâce à sa nouvelle production parue chez GENUIN. Et après s'être délecté des sonates de Hindemith, Schubert et Brahms interprétées par Shimizu et Aydin, on se demande même bien pourquoi, depuis des années, on a principalement subi les sonorités plus ou moins aiguës du violon... un bain velouté, pour ainsi dire, doué de profondeur et décrivant un grand arc au-dessus des œuvres.



Quatuors avec piano

Frank Bridge (1879-1941) / Arnold Bax (1883-1945) / Sir William Walton (1902-1983) : Quatuors avec piano

Ensemble Cappa

NI6230 • 1 CD Nimbus



Trios pour piano

Frank Martin (1890-1974) / Antonín Dvorák (1841-1904) / Joseph Finlay (1981-) : Trios pour piano

Leibniz Trio

GEN11208 • 1 CD Genuin

Que jouer sur son premier CD ? Des précieuses raretés ? Des piliers du répertoire ? Le Leibniz-Trio, lauréat du Concours du Deutscher Musikwettbewerb, présente les deux avec une grande maestria sur son premier CD paru chez Genuin : les jeunes musiciens, qui sont à présent soutenus par le Deutscher Musikrat, interprètent le grand Trio en fa mineur de Dvorak en faisant preuve de profondeur et de fougue. Avec une large palette de couleurs, une précision rythmique et une bonne portion d'humour, ils nous font découvrir le Trio de Frank Martin, aux teintes irlandaises, et celui, hétérogène, de Joseph Finlay, composé en 2006. Bien plus qu'un début !



Œuvres pour guitare

John Dowland (1562-1626) : Preludium; The Earl of Essex, his Galliard; Queene Elizabeth, her Galliard; Two Fancies; Semper Dowland semper dolens / John McLeod (1934-) : Fantaisie sur le thème «Gloriana» de Benjamin Britten / William Walton (1902-1983) : Cinq Bagatelles / Thomas Wilson (1927-2001) : Dreammusic / Benjamin Britten (1913-1976) : Nocturne d'après John Dowland, op. 70

Ian Watt, guitare

NI6226 • 1 CD Nimbus

Beau disque d'hommage à la fois à Dowland le célèbre luthiste élisabéthain dont on célèbre en 2013 les 450 ans de la naissance, à Britten (centenaire de la naissance) et à Nocturnal son œuvre marquante pour guitare créée il y a 50 ans exactement par le dédicataire, le célèbre guitariste Julian Bream. Beau programme aussi qui présente quelques pièces de John Dowland (1563-1626) auteur de Suites pour Luth et de Consorts de Violes ; ici un Prélude, deux Gaillardes, Deux Fantaisies et le célèbre «Semper Dowland, semper dolens» marque de l'humour de l'auteur ! A ces pièces sont intercalées des œuvres de commande : une Fantaisie sur des thèmes à la gloire de Britten de John McLeod (né en 1934); Dreammusic de Thomas Wilson (1927-2001) très belle pièce écrite en 1980 à la construction solide, au climat intense

justifiant en soit l'achat de ce CD. Enfin deux œuvres de référence du répertoire contemporain de la guitare : les très connues «Cinq Bagatelles» de William Walton (1902-1983) écrites en collaboration avec Julian Bream, qui à l'époque représentaient la «somme» des possibilités de la guitare moderne; Nocturnal, la grande pièce pour guitare de Benjamin Britten (1913-1976), 8 Variations sur un thème de John Dowland, lequel thème apparaît après la dernière variation Passacaille. Belle exécution (sonorité, phrasé, couleurs) de Ian Watt qui a construit ici un beau programme. (Jean-Marc Laureau)

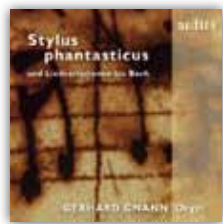


Energico. Œuvres pour guitare

Niccolò Paganini (1782-1840) : Grande sonate en la majeur, M. S. 3 / Miguel Llobet (1875-1938) : Chansons populaires catalanes; Scherzo-Valse / Rory Boyle (1951-) : Partita a quattro / Toru Takemitsu (1930-1996) : Wainscot Pond; Over the Rainbow; Yesterday

Marco Ramelli, guitare

NI6218 • 1 CD Nimbus



Stylus Phantasticus; Musique pour orgue de l'Allemagne du Nord

Œuvres de Bruhns, Sweelinck, Buxtehude, Böhm, Bach

Gerhard Gnann, orgue

AUD20012 • 1 CD Audite



Œuvres pour flûte et piano

Francis Poulenc (1899-1963) : Sonate pour flûte / Paul Hindemith (1895-1963) : Sonate / Henri Dutilleux (1916-2013) : Sonatine pour flûte et piano / Robert Muczynski (1929-) : Sonate, op. 14 / Frank Martin (1890-1974) : Ballade pour flûte et piano

Anne-Catherine Heinzmann, flûte; Thomas Hoppe, piano

AUD92667 • 1 SACD Audite

Le programme pour flûte et piano du présent enregistrement est axé sur des œuvres du milieu du 20^e siècle dans lequel la musique française est

prépondérante. Anne Catherine Heinzmann et Thomas Hoppe l'abordent avec la célèbre sonate (1956) de F. Poulenc. La grâce sans mièvrerie du début, la mélancolie de l'andante, la joyeuseté un peu rude du finale y sont rendues avec naturel et sans précipitation : un kaléidoscope aux couleurs vives où se déploient aisance et fluidité. La clarté règne de même dans la splendide sonatine (1944) de H. Dutilleux. Au premier thème serpentin du début, succèdent la cantilène, les appels ornithologiques et la cadence de la partie médiane, le mouvement perpétuel final avec sa touche de « flatterzüng » : tout cela exige des interprètes la linéarité au long des trois mouvements qui s'enchaînent, la maîtrise des rythmes irréguliers et des soudains changements de registres et de tempi. De facture classique en quatre mouvements, les rythmes syncopés prédominent dans les mouvements extrêmes de la sonate op14 (1961) de R. Muczynski ; un esprit romantique souffle sur son scherzo, dans l'andante rêveur et aussi dans son finale endiablé. La ballade (1931) de F.Martin s'inscrit dans l'esprit de la musique française de l'époque. De forme très libre, de courts épisodes aux tempi contrastés se métamorphosent constamment pour se figer dans la cadence, l'interaction entre les deux instruments étant habilement agencée. Enfin, la sonate (1936) de P. Hindemith se distingue par un néoclassicisme affiché, un contrepoint étroit, et heureusement une certaine transparence latine empêchant ainsi l'épisode débordant du mouvement médian de déborder sur le scherzo et la marche finale. Notre duo nous rend avec brio mais sans clinquant, avec persuasion mais sans parti pris, cette musique « à la française » si raffinée. (Pascale Bourret)



La flûte à bec virtuose, vol. 2

Œuvres pour flûte à bec de Sammartini, Fiorenza, Mancini, Tartini

Cappella Academica Frankfurt; Michael Schneider, flûte à bec, direction

CP077316 • 1 CD CPO



Les enfants de Monsieur Mathieu

Mélodies du film Les choristes

Chœur d'Enfants de l'Opéra d'Etat de Stuttgart; Klavierduo Stenzl; Lotus String Quartet -Johannes Knecht, direction

CAR83456 • 1 CD Carus

Succès incontestable, regardé par certains avec condescendance, les Choristes nous parlent avant tout du pouvoir rédempteur de la musique, une réalité, dont le Sistema vénézien est un exemple brillant mais loin d'être unique. Pour attendrissantes qu'elles soient, les mélodies de Bruno Coulais ont-elles une valeur musicale hors de leur contexte premier ? Le Chœur d'enfants de l'Opera d'Etat de Stuttgart répond par l'affirmative, en Français (diction parfaite) et en allemand. Dans ces pièces, comme dans les Lieder de Manfred Züghart, de Vic Nees, et du chef de chœur Johannes Knecht, qui dirige l'ensemble du programme, la même homogénéité des timbres, la même netteté des attaques, la même tenue, une fraîcheur et une spontanéité toutes... enfantines, qui feraient presque oublier le métier et la discipline implacable des chœurs germaniques d'enfants. L'éditeur joint l'accompagnement pour cordes des trois pièces de Bruno Coulais. Un disque en premier lieu pédagogique, mais à ce niveau d'accomplissement artistique, un régal pour les mélomanes éclectiques. (Olivier Gutierrez)



Volks Lieder, vol. 1

Lieder de Brahms, Humperdinck, Mendelssohn, Mozart, Schubert...

Dietrich Fischer-Dieskau, Klaus Mertens, Dorothee Miels, Christoph Prégardien; Peter Schreier; Ruth Ziesak; Marcus Creed; Frieder Bernius...

CAR83003 • 1 CD Carus



Epos

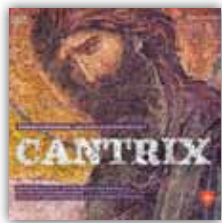
Musica dell'era Carolingia

Ensemble Cantilena Antiqua; Stefano Albarello, direction

PAS974 • 1 CD Passacaille

Quand on interroge la plupart des mélomanes sur les musiques occidentales les plus anciennes dont ils aient connaissance, beaucoup vont parler de Machaut, de l' Ars Nova, de Perotin, éventuellement d'Hidegard von Bingen... « et avant ? » demandera-t-on... cet enregistrement exceptionnel nous permet d'appréhender des musiques que Charlemagne a peut-être entendues, grâce à un manuscrit datable de la fin du IXème début du XIème siècle (Ms. Lat.1154) conservé à Paris, qui contient une série de poèmes latins aux auteurs contemporains prestigieux,

dont certains comportent une mélodie anonyme ajoutée après coup. Parallèlement a été retrouvé un autre document (à Florence) mettant en musique des fragments de l'Enéide de Virgile, datant environ de la même époque. On est parvenu à déchiffrer ces systèmes de notation archaïques pour parvenir à redonner chair et vie à ces œuvres, comme dans l'interprétation très convaincante que nous en livre ici l'ensemble Cantilena Antiqua. La voix d'alto androgyne de Stefano Albarello, qui n'est pas sans rappeler de façon frappante celle de la regrettée Andrea von Ramm, pionnière de ces musiques très anciennes, s'intègre à la perfection aux accompagnements improvisés, selon l'usage, sur différents instruments à cordes pincées ou à archet, percussions et flûte douce, dans des mélodies lancinantes qui ne sont pas sans évoquer certaines musiques du folklore balkanique, au rythme lent d'une caravane imaginaire...une découverte majeure. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Cantrix

Musique médiévale pour St. Jean-Baptiste

Ensemble Peregrina; Agnieszka Budzinska-Bennett, voix, harpe, direction

RK3204 • 1 CD Raumklang

L'histoire nous raconte qu'il existait une Reine Sancha, figure éminente et tutélaire, ayant fondé un monastère à Sigena dans les environs de Huesca (Royaume d'Aragon). Un chœur de moniales, dominée par un chantre féminin y chantait des pièces monophoniques et polyphoniques : versets, répons, motets. Le programme de ce disque est composé d'extraits du fameux codex Las Huelgas, de pièces à l'attribution variée (dont des copistes et compilateurs). Les textes sont tirés des évangiles et relatent la vie et la figure de Saint Jean Baptiste, son lien particulier avec l'entourage de Jésus. Côté musique, on n'est pas sûr de déterminer sa singularité puisqu'elle emprunte mode compositionnel, instrumentarium (vielle à roue, cloches) à l'Ecole de Notre Dame. Deux chansons de troubadours complètent cet ensemble : « Sieu fos en cort » de Peire Vidal et « La dousa paria » de Rostainh Berenguer, hommages dévoués et fervents à la Sainte Reine Sancha. Elles sont présentées ici sous forme d'estampe instrumentale et jouées à la vielle et à la harpe. Le chœur Peregrina (fondé à Bâle en 1997) s'est spécialisé dans la polyphonie médiévale, il est constitué de voix mixtes et internationales, ce qui ne confère pas une approche locale et idiomatique à cet enregistrement. L'intérêt est plutôt dans l'exigence de la thématique (Situation géographique, cohérence des sources, la femme-chantre, le personnage de

Saint Jean Baptiste). Belle approche qui nous remémore cette figure du Cantrix qui officiait dans les monastères médiévaux. (Jérôme Angouilliant)



Carmina Helvetica

Œuvres de Gautier de Châtillon, Philippe Le Chancelier, Pérotin

Ensemble Labyrinthus

RK3102 • 1 CD Raumklang

Le dernier enregistrement de l'Ensemble Labyrinthus, originaire de Moscou, présente deux genres musicaux bien particuliers du Moyen Âge : les rondelli (rondels) – des mélodies de danse entraînantes, émaillées de textes spirituels, qui étaient chantées et dansées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église, et les conductus polyphoniques raffinés, qui se retrouvent dans les manuscrits des monastères helvétiques (entre autres à l'abbaye bénédictine d'Engelberg ou à la bibliothèque de l'abbatiale de Saint-Gall). Une partie des morceaux est en effet unique et ne se retrouve que dans ces sources suisses, d'autres morceaux en revanche, comme les populaires mélodies parisiennes, sont connues d'autres manuscrits. En les faisant se côtoyer, l'Ensemble Labyrinthus a réussi à composer un programme à la fois éloquent et divertissant, qui permet d'avoir un merveilleux aperçu sur la richesse de la musique vocale médiévale.



Hans Leo Hassler (1564-1612)

Ecce Sacerdos magnus; Cantate Domino; Missa Octava; Verbum caro factum est

Ensemble vocal OCTAVA

DUX0750 • 1 CD DUX

Hans Leo Hassler est le fils de l'organiste Isaac Hassler. Vers 1584 il est envoyé perfectionner ses études musicales à Venise auprès d'Andrea Gabrieli (l'oncle de Giovanni). Il est ainsi le premier compositeur allemand à avoir fait ses études en Italie (on songe à Schütz qui effectuera la même démarche). Il découvre la musique vénitienne et l'office à Saint Marc dont les tribunes multiples favorisent le développement d'une riche polyphonie à plusieurs chœurs. Ce CD en est le témoignage avec la messe Octava pour double Choeur, entrecoupée intelligemment de Motets ou Psaumes de 4 à 8 voix, peut-être plus intéressants d'ailleurs que la messe elle-même. Signalons un petit joyau en forme de

Graduel : le psaume 119 «Ad Dominum cum tribularer clamavi», une des seules pièces réellement contrapunctiques et dont les chromatismes assez osés, d'abord ascendants puis descendants sont d'une grande expressivité. Sino c'est plutôt au «Hassler privilégiant l'harmonie» auquel nous avons affaire avec un style polychoral typiquement vénitien. L'ensemble Octava a construit un beau parcours musical. Les voix sont belles, l'intonation correcte. Lorsque ces jeunes chanteurs comprendront ce qu'ils chantent cela pourra être très bien. (Jean-Marc Laureau)

Sélection ClicMag !



Von den letzten Dingen

Œuvres de Rosenmüller, Schütz, Schein, Scheidemann, Praetorius, Otto

Ensemble Amarcord; Cappella Sagittariana Dresden

RKAP30107 • 1 CD Raumklang

Dans la conception luthérienne de la mort («les choses ultimes» auxquelles le titre du disque fait allusion), celle-ci est envisagée comme une délivrance heureuse et souhaitée, et sinon attendue avec impatience, tout au moins envisagée en toute sérénité. C'est cet état d'esprit qui baigne les œuvres enregistrées ici, qui autour de la figure dominante de Heinrich Schütz, prennent pour thème des funérailles de personnes privées ou publiques, chantées par un ensemble de solistes vocaux en un ou plusieurs chœurs, à l'exception notable du chant de déploration composé par Schütz à l'occasion de la mort de sa jeune épouse Magdalena en 1625, œuvre dépouillée à une voix et continuo. Cette économie de moyens en phase avec le sujet des pièces va de pair avec une grande sobriété des chanteurs qui jouent surtout sur des contrastes de timbres et de couleur pour parvenir à des nuances expressives. L'oeuvre plus étoffée qui ouvre l'enregistrement fait appel outre les voix, à un violon qui chante au dessus d'un «chœur de 3 violes», et à la basse continue, cette pièce anonyme magnifique évoquant beaucoup celles des membres de la famille Bach précédant Johann Sebastian. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

Sélection ClicMag !



George Benjamin (1960-)

Written on Skin, opéra en 3 actes; Duo pour piano et orchestre

Christopher Purves, baryton; Barbara Hannigan, soprano; Bejun Mehta, contre-ténor; Mahler Chamber Orchestra; George Benjamin, direction

NI5885/6 • 2 CD Nimbus

Une production encensée lors du Festival d'Aix cru 2012, aussitôt reprise ou programmée dans les principales maisons d'opéra d'Europe, un disque récompensé par la presse spécialisée, et cette question qui se pose invariablement à chaque création lyrique

contemporaine : qu'écrire après Pellaes et Saint-François d'Assise ? Fervent Debussyste et élève préféré de Messiaen, Georges Benjamin se dit fasciné par la rencontre de la musique et du verbe. Prima la musica, poi le parole ? Ici la prééminence est donnée au verbe. Le drame se joue autour d'un manuscrit enluminé (Written on skin) qui incarne littéralement les sentiments des trois principaux personnages. L'orchestre est transparent, et met avant la terrienne viole de gambe et le séraphique glass

harmonica, la direction analytique – typique des compositeurs dirigeant leurs propres œuvres – toujours au service de la voix. De l'aveu de Benjamin, les rôles ont été écrits sur mesure : Barbara Hannigan, brûlée par le désir, court à l'abîme dans une croissante exaltation, Bejun Mehta, technicien hors pair, est surnaturel, Christopher Purves effrayant de violence contenue dans son aspiration à la pureté. Un vitrail, fascinant. (Olivier Gutierrez)



Mark Andre (1964-)

s1; un-fini III; iv 11a; iv 11b; contrapunctus; iv 1

Tomoko Hemmi, piano; Yukiko Sugawara, piano

WER6783 • 1 CD Wergo

Quatuor Arditti; Susanna Mälkki; Titus Engel; Neue Vokalisten Stuttgart; Peter Eötvös

0013272KAI • 1 CD Kairos



C. Gesualdo / G. Cresta

Gianvincenzo Cresta (1968-) : *Devequt II, parole dalle laude di Iacopone da Todi / Carlo Gesualdo (1560-1613) : Sei Tenebrae Responsoria del Sabbato Sancto*

Christophe Desjardins, alto; Ensemble Solistes XXI; Rachid Safir, direction

DCTT23 • 1 CD Digressione



Henryk Mikolaj Gorecki (1933-)

H. M. Gorecki (1933-) : *Broad Waters, op. 39; Concerto clavecin et orchestre, op. 40; M. Gorecki (1971-) : Nocturne pour orchestre; Nocturne pour violon et orchestre à cordes*

Anna Górecka, piano; Kaja Danczowska, violon; Orchestre Symphonique Philharmonique de Silésie; Miroslaw Jacek Blaszczyk, direction

DUX0924 • 1 CD DUX

d'étroites collaborations avec les musiciens qui en sont les interprètes, reflets d'un compagnonnage essentiel au processus d'écriture contemporaine. (Pierre Jodlowski)



Wolfgang Rihm (1952-)

11. Streichquartett; Interscriptum, duo pour quatuor à cordes et piano; Grave, in memoriam Thomas Kakuska, pour quatuor à cordes

Markus Bellheim, piano; Minguet Quartett

WER6756 • 1 CD Wergo



John Cage (1912-1992)

Five; Seven; Thirteen

Ensemble Essential Music

MODE239 • 1 CD Mode

Sélection ClicMag !



Philip Glass (1937-)

Michael Nyman (1944-)

Philip Glass (1937-) : *Quatuor à cordes n° 3 «Mishima»; Quatuor de saxophone / Michael Nyman (1944-) : Songs for Tony*

Quatuor de saxophone sonic.art

GEN11222 • 1 CD Genuin

Électrique – ou encore mieux : bien que totalement dépourvu d'ampli, ce qui jaillit des haut-parleurs est électrisant. C'est la sonorité que produit l'ensemble sonic.art – non seulement l'un des meilleurs quatuors de saxophones au monde, mais aussi peut-être tout bonnement l'une des plus fascinantes formations de musique de chambre. Le CD de chez GENUIN, avec des oeuvres de Philip Glass et Michael Nyman, est déjà le deuxième, après la première production de 2010 qui a remporté beaucoup de succès. Ils ont reçu un grand nombre de prix, ces quatre jeunes musiciens, mais il suffit de s'abandonner aux timbres enivrants de leur nouveau disque pour être absolument enthousiasmés par ces nouveaux venus !



Pierre Jodlowski (1971-)

Collapsé; Série C; Dialog / No Dialog; Série Rose; Time & Money

Pierre Jodlowski, électronique, piano, piano midi, piano préparé; Radek Knop, saxophone; Philippe Spiesser, percussion; Cédric Jullion, flûte; Jean Geoffroy, percussion

EOR005 • 1 CD éole Records

Ce CD comporte cinq œuvres composées entre 1997 et 2012 et qui partagent comme point commun une conception intuitive et directe du processus d'écriture. Par intuition ou énergie directe, il faut voir ici une démarche qui s'affranchit de concepts préalables au profit d'une réalisation qui tient compte de l'instant et des suggestions que renvoie la matière électroacoustique lors de la conception en studio. La musique s'agence et s'organise peu à peu dans un va-et-vient permanent entre la partition et l'élaboration des parties électroniques tissant des liens structurants en termes de rythme, d'harmonie, de texture et d'énergie gestuelle. Au-delà de cette dynamique, ces cinq pièces abordent spécifiquement des thématiques qui me sont chères : la relation à l'espace théâtral dans Dialog/No Dialog, un regard critique sur la société de consommation et le statut des individus dans Time & Money et Série Rose ainsi qu'un état d'abandon et de fracture dans Collapsé et Série C. Ces œuvres sont enfin le fruit

D'origine allemande, Wolfgang Rihm fait ses classes aux côtés de Stockhausen dès la sortie de l'adolescence, moment où il se révèle déjà un artiste accompli et polyvalent. La composition du 11ème quatuor à cordes avec piano présenté ici, a occupé Rihm plus de 10 ans pour s'achever en 2010. Il est riche d'éléments et de rythmes soutenus qui savent s'estomper lorsqu'il le faut, tout comme la caldeira d'un volcan. La variété de ces tonalités, très caractéristiques du style polyphonique, soutient l'attention et stimule la curiosité de l'auditeur qui chemine au sein d'un récit que les sons inspirent. Les deux œuvres qui complètent le programme (Interscriptum et Grave) combinent envolées tonitruantes et silences assourdissants. Des registres qui n'effraient ni le compositeur ni les interprètes, le polyvalent Minguet Quartet associé au pianiste Markus Bellheim. (Gilles Bueb)



Barbara Monk Feldman (1950-)

The Northern Shore; In the Small Time of a Desert Flower

Marc Sabat, violon; Stephen Clarke, piano; Dirk Rothburst, percussion; Aki Takahashi, piano

MODE244 • 1 CD Mode



Bernhard Gander (1969-)

Dirty Angel (2010), pour accordéon, bugle et orchestre; Khul (2010), pour quatuor à cordes; Schöne Worte (2007), pour piano, violon, alto et violoncelle; Wegda! (2011), pour ensemble et soprano; Horribile dictu (2007), pour voix, cordes et trombones; Lovely Monster (2009), pour orchestre



Barbara Thompson (1944-)

Musique pour orchestre de saxophones : Perpetual Motion; Dear Bach; Celebration; Black; Red; Green; iTango; Adagio; Bullet-proof; Dear Bach... Epitaph

Apollo Saxophone Orchestra

NI6200 • 1 CD Nimbus



A. Borodin : *Quatuors à cordes n° 1 et 2*
Quatuor Chostakovitch

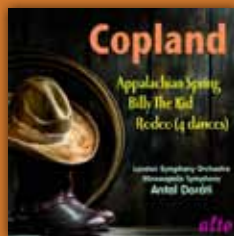
ALC1111 • 1 CD • 7,55 €



B. Britten : *Simple Symphony, op. 4; Four Sea Interludes; Spring Symphony, op. 44*

Peter Pears; Benjamin Britten, direction

ALC1228 • 1 CD • 7,55 €



A. Copland : *Billy The Kid; Appalachian Spring; Four Dance Episodes*

Minneapolis SO; LSO; Antal Dorati, direction

ALC1229 • 1 CD • 7,55 €



Earth, Water, Fire and Air. Œuvres pour luth de Dowland, Weelkes

Consort of Musicke; Anthony Rooley, direction

ALC1223 • 1 CD • 7,55 €



M. I. Glinka : *Kamarinskaya et danses orchestrales*

OS de la Radio de Moscou; Boris Demchenko; Konstantin Ivanov, direction

ALC1242 • 1 CD • 7,55 €



Musique anglaise pour ensemble d'harmonie. Holst, Vaughan Williams, Grainger

Eric Banks, direction

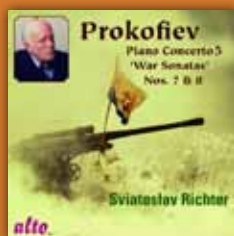
RRC1326 • 1 CD • 7,55 €



N. Myaskovsky : *Concerto violoncelle, op. 66; Sonates violoncelle n° 1 & 2*

Marina Tarasova, violoncelle; Alexander Polezhaev, piano; Ievgueni Samoilov, dir.

ALC1075 • 1 CD • 7,55 €



S. Prokofiev : *Concerto piano n° 5; Sonates piano n° 7 & 8; Visions Fugitives n° 3, 6, 9*

Sviatoslav Richter, piano

ALC1230 • 1 CD • 7,55 €



O. Respighi : *The Birds; Canzone e Danza; Suites pour orchestre n° 1-3*

Philharmonia Hungarica; LSO; Antal Dorati, direction

ALC1222 • 1 CD • 7,55 €



Chant orthodoxe russe du séminaire d'Odessa

Chœur du Séminaire d'Odessa; Prêtre-Mikhailo Davydov

ALC1110 • 1 CD • 7,55 €



Chœur des esclaves hébreux

20 grands chœurs d'opéra
Giulietta Simonato; Antal Dorati; Tullio Serafin; Herbert von Karajan

ALC1214 • 1 CD • 7,55 €



Famous Baroque Arias. Œuvres de Haendel, Bach, Purcell et Vivaldi

James Bowman; John-Mark Ainsley; The King's Consort; Robert King, direction

ALC1102 • 1 CD • 7,55 €



G. Donizetti : *Lucia di Lammemoor*

Maria Callas; Giuseppe Di Stefano; Nicola Zaccaria; Rolando Panerai; Herbert von Karajan, direction

ALC2006 • 2 CD • 11,72 €



G. F. Haendel

Sémélé

Justin Diaz; Sheila Armstrong; Robert Tear; Edgar Fleet; Johannes Somary, direction

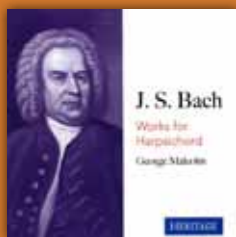
ALC2003 • 2 CD • 11,72 €



G. Puccini : *Turandot*

Bitgit Nilsson; Jussi Björling; Renata Tebaldi; Giorgio Tozzi; Erich Leinsdorf, direction

ALC2021 • 2 CD • 8,85 €



J. S. Bach : *Fantaisie chromatique et fugue; Toccata; Suite française n° 5; Concertos clavecin BWV 1064-1065*

George Malcolm, clavecin

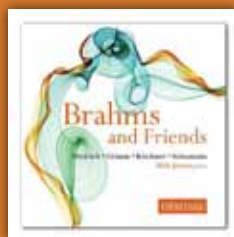
HTGCD247 • 1 CD • 10,29 €



British Song. Mélodies de Berkeley, Lutyens, Harvey, Crosse

Meriel Dickinson, mezzo-soprano; Peter Dickinson, piano

HTGCD240 • 1 CD • 10,29 €



Brahms and Friends. Œuvres de Brahms, Dietrich, Grimm, Kirchner, Schumann

Dirk Joeres, piano

HTGCD252 • 1 CD • 10,29 €



Britten & Pears :

The Early HMV Recordings

Peter Pears, ténor; Benjamin Britten, piano

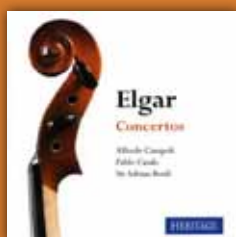
HTGCD229 • 1 CD • 10,29 €



S. Coleridge-Taylor : *Œuvres orchestrales*

Richard Lewis, ténor; Malcom Sargent, direction; Ainslie Murray, direction

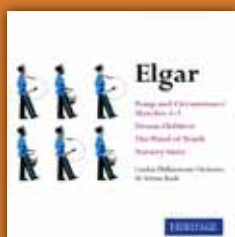
HTGCD249 • 1 CD • 10,29 €



Sir E. Elgar : *Concerto violoncelle, op. 85; Concerto violon, op. 61*

P. Casals, violoncelle; A. Campoli, violon; Sir Adrian Boult, direction

HTGCD245 • 1 CD • 10,29 €



Sir E. Elgar : *Pomp & Circumstance, op. 39; Dream Children; The Wand of Youth Suite n° 1; Nursery Suite*

LPO; Sir Adrian Boult, direction

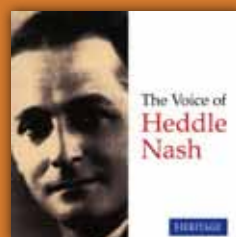
HTGCD250 • 1 CD • 10,29 €



Tudor Anthems and Motets. Œuvres de Gibbons, Tallis, Byrd, Weelkes

Chœur du Clare College de Cambridge; Timothy Brown, direction

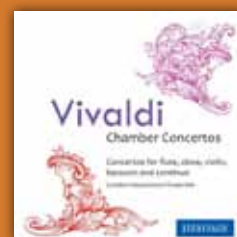
HTGCD216 • 1 CD • 10,29 €



Heddle Nash chante Haendel, Mozart, A. Meyerbeer, Donizetti, Verdi

William Heddle Nash, ténor; Gerald Moore, piano; Malcolm Sargent, direction

HTGCD248 • 1 CD • 10,29 €



A. Vivaldi : *Concertos RV 88, 90, 94, 99, 106, 107*

London Harpsichord Ensemble; Sarah Francis, direction

HTGCD251 • 1 CD • 10,29 €

